Le rôle des indicateurs dans l'évaluation d'une politique linguistique

Michele Gazzola

L'évaluation d'une politique linguistique est un processus complexe, qui comprend plusieurs étapes et qui repose sur un certain nombre de paramètres fondamentaux. Une politique linguistique ne fait en effet jamais l'objet d'une évaluation abstraite; elle est toujours évaluée à la lumière d'un ensemble de critères dont voici les plus importants: l'efficacité, l'efficience (à interpréter ici en tant qu'efficacité par rapport aux coûts) et l'équité. Une politique est efficace quand elle produit des effets ou des résultats qui correspondent aux objectifs définis. Evaluer l'efficience d'une politique linguistique, c'est mettre en rapport les résultats obtenus et les ressources utilisées. L'équité est un autre critère d'évaluation important, qui n'a en règle générale rien à voir avec la morale lorsqu'il s'agit d'analyser les politiques publiques. Ce critère se rapporte au contraire à l'identification et à l'estimation des effets distributifs d'une certaine politique sur les différents groupes d'intérêts. En d'autres termes, il s'agit de comprendre qui sont les gagnants et les perdants (ou qui sont ceux qui y gagnent davantage et ceux qui y gagnent moins) si une politique est adoptée au lieu d'une autre. En ce qui concerne les politiques linguistiques, les groupes d'intérêts sont généralement identifiés en fonction de la langue maternelle ou de l'éducation primaire des différents acteurs qui les composent. Bien entendu, en évaluant l'équité dans le sens défini ci-dessus, nous pouvons obtenir des éléments utiles dans le débat autour des questions éthiques associées à une politique linguistique.

Dans toute évaluation, des indicateurs appropriés doivent rendre applicables les trois critères mentionnés ci-dessus. On entend généralement par «indicateur» la mesure d'un objectif à atteindre, d'un effet obtenu, d'une qualité ou d'une variable. Les informations fournies par un indicateur sont des données quantifiables qui servent à faciliter la communication, la négociation et la prise de décisions. Les indicateurs les plus importants dans l'évaluation d'une politique linguistique sont ceux qui ont un rapport avec les facteurs de succès de cette même politique. Les indicateurs ont pour fonction principale d'indiquer, sur le plan sémantique, le concept qu'ils reflètent tout en fournissant une mesure quantitative sur laquelle pourront reposer les décisions en matière de politique linguistique.

La présentation montre comment ces trois critères d'évaluation peuvent être appliqués à l'évaluation d'une politique linguistique. En outre, elle fournit des éclaircissements sur le rôle joué par ces indicateurs tout au long des différentes phases du processus d'évaluation. Elle développe également la façon dont ces indicateurs peuvent être élaborés ainsi que de leurs principales caractéristiques, et présente les différents systèmes d'indicateurs qui existent. Elle met l'accent sur la signification du mot «efficacité» en lien avec une politique linguistique – particulièrement en ce qui concerne la gestion de la communication multilingue – dans le but de comprendre comment ce critère peut être utilisé dans des évaluations qui ne réduisent pas la communication à un simple transfert d'informations. Enfin, elle examine le rôle joué par les différents indicateurs dans l'évaluation comparative des politiques linguistiques dans différents Etats ou régions administratives. La présentation donne quelques exemples probants pour la Suisse, l'Union européenne et le Canada.

Contact :
Michele Gazzola
Humboldt-Universität zu Berlin
Institut für Erziehungswissenschaften
Ökonomie und Sprache / Wirtschaftspädagogik
Unter den Linden 6
DE - 10099 Berlin
+49 30 2093 99411
gazzola@hu-berlin.de

Michele Gazzola

Michele Gazzola est chercheur au Département de sciences de l'éducation de la Humboldt-Universität zu Berlin et collaborateur scientifique à l'Institut d'études ethniques (Inštitut za narodnostna vprašanja) de Ljubljana. Il travaille actuellement à un projet de recherche sur la mobilité, l'inclusion et la politique linguistique dans l'Union européenne (projet MIME).

Il est titulaire d'un doctorat en gestion de la communication multilingue de la Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève, d'un mastère (MSc) en Economics de l'Université de York, ainsi que d'une licence (« Laurea ») en economia delle amministrazioni pubbliche e delle istituzioni internazionali de l'Université « L. Bocconi » de Milan.